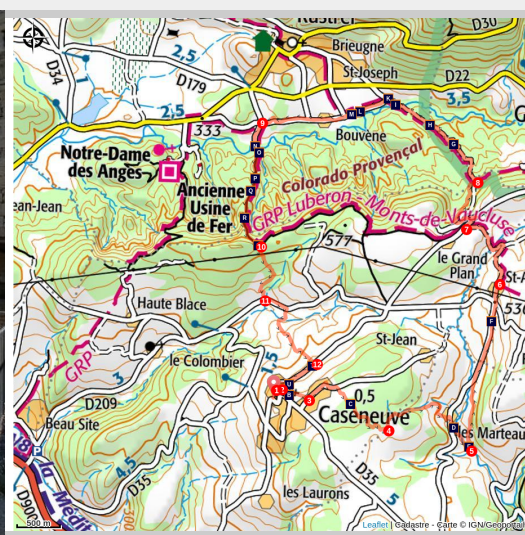


CASENEUVE - Du village perché au Colorado provençal

Caseneuve



Fontaine et château de Caseneuve (©Pauline Rimbert - PNR Luberon)

Entre ocres intenses et jardins de la Terre...

« Le parcours débute par les étroites ruelles de Caseneuve, surmontées des fortifications du château et la découverte d'un curieux oratoire, immense ! Ensuite, au fil des pas, le sentier traverse le plateau entre sous-bois, champs, friches, prairies, talus, pâturages, offrant un effet vitrail ponctués de cabanons agricoles et bories. Puis l'itinéraire plonge sur le versant ocrier et le fameux Colorado provençal, façonné pour l'extraction d'ocres par la main de l'humain, puis ensuite par le vent et la pluie et où résonnent aujourd'hui en son cœur de nombreux visiteurs. Le retour, plus physique, révèle le contraste entre le vert des Pins maritimes, Châtaigniers, Peupliers blanc, Bruyères, Cistes et Callunes, avec toutes les colorations multiples des ocres. Un vrai enchantement ! » Pascale Long, conseillère en écocitoyenneté à l'OTI Pays d'Apt Luberon

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 4 h 45

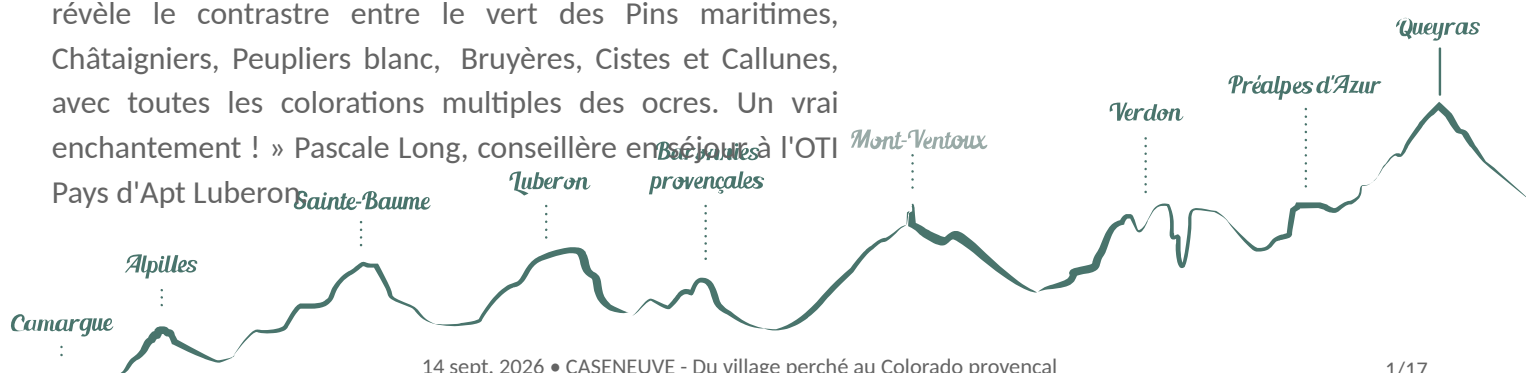
Longueur : 16.1 km

Dénivelé positif : 531 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Flore, Géologie, Patrimoine et histoire



Itinéraire

Départ : Parking du cimetière, Caseneuve

Arrivée : Parking du cimetière, Caseneuve

Balisage :  GR®  GRP®  PR

Dos au parking, traverser la route (D35), entrer dans le village et emprunter légèrement à gauche la Rue de la Poterie (PR).

1- Au carrefour "Caseneuve", virer à droite, passer sous le ponton et monter. Déboucher Rue de l'Hôpital, tourner deux fois à gauche et emprunter la Rue Basse. 30 m plus loin, bifurquer à droite et gravir la Rue des Pas d'Âne. En haut du passage, virer à droite et de suite à gauche Rue de la Maison Communale. Atteindre la Rue du Château, filer à droite jusqu'au lavoir, puis se retourner et gravir la rampe de la Rue Haute qui longe le pied des fortifications.

2- Franchir le portail, tourner de suite à droite, gravir les escaliers et déboucher sur la Place de l'Eglise avec sa fontaine. Poursuivre à gauche Rue de l'Eglise, traverser la Place du Village et continuer à droite Rue de l'Avocat. Au bout de la rue, tourner à gauche et emprunter le Chemin de l'Oratoire. Passer entre le parking et l'oratoire et poursuivre tout droit.

3- Au carrefour "Pierre-Feu", filer à gauche en direction de "Viens - Rustrel" (PR). 300 m plus loin, poursuivre à droite le chemin revêtu de Saint-Jean. Passer un virage puis s'engager à droite sur un chemin (PR). 40 m plus bas, filer tout droit sur le sentier en sous-bois, passer entre deux champs puis retrouver la forêt (PR). Gagner un chemin plus large et l'emprunter à gauche sur 10 m avant de poursuivre de nouveau le sentier à droite (PR). 350 m plus loin, au croisement de chemin, filer tout droit. Suivre le sentier qui serpente à travers bois et déboucher sur un chemin agricole en lisière de champs (PR).

4- Partir à gauche sur le chemin, poursuivre à droite sur la piste, contourner le champ de lavandin et continuer à gauche sur la piste (PR). Au croisement avec un sentier, poursuivre tout droit sur la piste. Au carrefour suivant, filer encore tout droit (PR), franchir un large virage droite et atteindre en contre-bas le hameau des Marteaux. Passer entre les maisons et à la sortie du hameau, prendre à gauche et de suite à droite afin de déboucher sur la route juste en-dessous. Traverser la chaussée et descendre le chemin en aval de la route (PR). Gagner ainsi les rives du torrent de la Buye.

5- Au carrefour "Le Gué des Marteaux", partir à gauche en direction de "Viens - Rustrel" (PR). Franchir à gué la Buye et remonter sur la rive opposée. 350 m plus haut, filer tout droit. Déboucher sur la petite route des Marteaux et l'emprunter à droite (PR). Atteindre la route de Viens (D209), traverser la chaussée (prudence !) et poursuivre en face en direction du hameau de Saint-Amas (PR).

6- Après les premières maisons du hameau, au carrefour "Saint-Amas", filer tout droit (GRP®). Au croisement suivant, poursuivre la piste à gauche. 100 m plus loin, aux croisements multiples, continuer tout droit la piste et descendre dans le vallon. En contrebas, emprunter la piste à gauche, franchir un virage et remonter vers le plateau (GRP®).

7- Au carrefour "Ubac de Pradenques", virer à droite sur la route (PR). Au carrefour "Pradenques" tourner à gauche et avancer 200 m sur le chemin revêtu. À hauteur de la piste DFCI, plonger en face sur le sentier caillouteux (PR), franchir la longue courbe à droite, puis au premier croisement en contrebas, bien filer tout-droit (PR). Après un virage à droite, continuer encore à droite, remonter sur la piste DFCI et la descendre à gauche (PR).

8- Au carrefour "Barriès", descendre à gauche sur la piste (GR-GRP®). Franchir plusieurs virages et profiter au passage des points de vue sur les affleurements ocreux. Atteindre en contrebas les rives de la Dôa, traverser à gué (prudence !) et remonter en face. Au chemin revêtu, virer à gauche et filer tout droit sur 200 m (GR-GRP®). Au carrefour "Cornet", poursuivre tout droit sur le chemin de la Poste. Au deux prochains croisements filer toujours tout droit encore.

9- Au carrefour "Istrane", tourner à gauche et descendre jusqu'à la rivière (GRP®). Traverser la Dôa

(passage à gué !) et déboucher sur un carrefour déboisé. Prendre à droite le sentier au niveau des trois barrières en bois et monter dans la pinède (GRP®). Franchir un passage plus raide, continuer tout droit la montée sur 900 m et déboucher sur la crête (barrières en bois).

10- Au carrefour "La Croix de Christol", continuer tout droit (PR) et entamer la descente sur le versant sud (PR). 70 m plus bas, au carrefour "Combaury", filer tout droit en direction de Caseneuve (PR). Descendre le sentier sur 350 m, franchir un virage à droite bien marqué puis, à l'approche du hameau de la Lègue, virer à gauche, retomber en contrebas sur le chemin d'accès aux habitations et déboucher sur la route de Viens (D209).

11- Au carrefour "La Lègue", partir à gauche et remonter la route de Viens (D209) sur 300 m (prudence !). Au carrefour "Les Naisses", quitter la route et prendre le chemin à droite en direction de "Caseneuve" (PR). Descendre jusqu'au fond du ravin de Rablassin (section de sentier souvent embroussaillée !), le traverser et remonter sur le versant opposé. Atteindre une piste, virer à gauche et gravir la piste (PR). Longer des champs, franchir deux virages et atteindre la route des Quatre chemins.

12- Au carrefour "Le Pré Long", virer à droite et emprunter la route sur 450 m (PR). A la sortie du premier virage à droite, poursuivre sur la route, pénétrer dans le village de Caseneuve.

et revenir au point 1 grimper à gauche la rue du Château (non balisé).

1- Au carrefour "Caseneuve", filer tout droit Rue de la Poterie, traverser la D35 et rejoindre le parking de départ de l'itinéraire (PR).

Sur votre chemin...



- | | |
|--|--|
|  Château de Caseneuve (A) |  Le plus grand oratoire de Provence ! (B) |
|  Insectes grignoteurs de bois (C) |  Majestueux chênes ! (D) |
|  La Buye, un torrent capricieux (E) |  Pastoralisme en Luberon (F) |
|  L'ocre et son exploitation (G) |  Ciste à feuilles de laurier (H) |
|  Berges et forêts humides (I) |  L'exploitation de l'ocre à Rustrel (J) |
|  Colorado provençal (K) |  La formation de l'ocre (L) |
|  Rouvrir les vues sur le Colorado (M) |  La Dôa, torrent multicolore (N) |
|  L'azuré de Baguenaudier (O) |  Trésors multicolores (P) |
|  Elles aiment l'ocre... (Q) |  Quand la terre glisse... (R) |



Morenas, l'avant-gardiste (S)



Lavoir et bugadières (U)



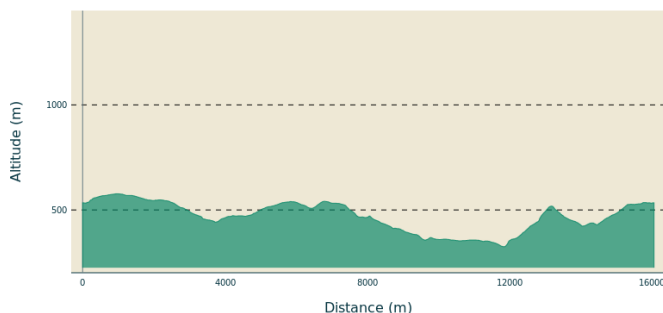
Le gui, plante parasite et médicinale ! (T)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- Au départ et à l'arrivée, puis avant le point 6 et aux points 11 et 12 : attention à la circulation lors des traversées et/ou emprunts de route !
- Entre les point 8 et 9, puis après le point 9 : le passage à gué sur la Dôa peut s'avérer délicat après un gros orage ou un long épisode pluvieux. Être vigilant et en cas de doute, ne pas s'engager !
- Entre les points 9 et 10 (sentier de la Croix de Christol) : ne pas s'approcher trop près du bord des falaises, risque d'effondrement ! (le danger est peu visible mais le dessous des bords peut être très érodé).
- Bien rester sur les sentiers et chemins balisés : les zones de sables ocreux sont très sensibles à l'érosion.
- S'abstenir de tout prélèvement (flore, sables ocreux).
- Le site du Colorado provençal est privé : l'accès aux circuits pédestre du Sahara et des belvédères est payant (réservation en haute saison).
- ATTENTION ZONE PASTORALE en chemin et plus particulièrement vers Les Marteaux (point 4), Saint-Amas (point 6), Istrane (point 9) et La Lègue (point 10) : en présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Pour mémoire, consulter les [bons réflexes à adopter face aux chiens de protection](#) et regarder la [vidéo sur les chiens des mouton sur le Parc naturel régional du Luberon](#).
- RISQUE INCENDIE : seul le Sentier du Sahara situé au cœur du Colorado est ouvert au public en risque incendie "très sévère" (fermé en risque "extrême"). Je me renseigne avant de partir sur les [conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers](#).

Profil altimétrique



Altitude min 325 m
Altitude max 577 m

Accès routier

A 10 km à l'est d'Apt par les D900 et D35.

Parking conseillé

Parking du cimetière, en bordure de la route d'Apt (D35), à l'entrée du village de Caseneuve.

Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/>

Maison du Parc naturel régional du Luberon

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Pays d'Apt Luberon

788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 74 03 18

<http://www.luberon-apt.fr/>



Château de Caseneuve (A)

Après la colonisation romaine, on peut retenir que le village fut le fief d'Humbert, neveu de Saint Mayeul, célèbre abbé de Cluny et fondateur de la famille d'Agoult-Simiane. C'est à cette époque que le castrum, d'où l'on pouvait voir venir l'ennemi et lui rendre la tâche bien difficile, a été construit. La « casanovo » a donné son nom au village (cité en 978). La forteresse actuelle, haute de 32 mètres, a pris sa place entre le Xe et le XIIe s. Cette place forte historique de la maison des Agoult-Simiane ne fut jamais attaquée. Seule la « grande peste » de 1720 à 1721 réussit à atteindre le village.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le plus grand oratoire de Provence ! (B)

L'oratoire Saint-Jean, érigé à partir de 1840, est aujourd'hui considéré comme le plus grand oratoire de Provence. Ancien pigeonnier, il a été construit à l'entrée du village par les habitants eux-mêmes, convaincus par des moines franciscains de démonter pierre après pierre l'arc triomphant de l'ancienne abbaye Notre-Dame des Aumades, située en contrebas du village. Le chantier titanesque a donc consisté à démonter, numéroté et transporter à dos d'hommes et de mulets chaque pierre. Haut de 7 m, l'édifice est impressionnant et unique dans la région.

Crédit photo : ©OTI Pays d'Apt Luberon



Insectes grignoteurs de bois (C)

Dans la chênaie, de nombreux insectes xylophages (qui se nourrissent de bois) s'épanouissent. On retrouve essentiellement des coléoptères de la famille des cérambycides appelés également Longicornes, des insectes qui ont de longues pattes et de très longues antennes et dont les larves sont en « accordéon ». Ce sont les larves de ces insectes qui mangent le bois et elles peuvent rester jusqu'à 3 ans bien au chaud dans le bois avant de se métamorphoser, pour atteindre l'état adulte.

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon



Majestueux chênes ! (D)

Sur le bord du chemin s'élèvent de superbes chênes blancs (*Quercus pubescens*). Très commun dans le Luberon, le chêne blanc ou chêne pubescent doit son nom au duvet qu'il porte sous les feuilles et sur les bourgeons. Il perd ses feuilles, contrairement au Chêne vert (*Quercus ilex*) ou Chêne Kermès (*Quercus coccifera*) qui les gardent tout l'hiver. En revanche, les feuilles sèches persistent longtemps, accrochées aux branches, ce qui donne des paysages bruns jusqu'en avril quand les jeunes feuilles de l'année prennent la relève : on dit alors qu'il est marcescent.

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



La Buye, un torrent capricieux (E)

Le climat méditerranéen est capricieux, alternant inondations et sécheresses. Ici, le torrent de la Buye, affluent du Calavon, endure régulièrement de sévères canicules et des déficits de débit récurrents, notamment en plein cœur de l'été. Cette rivière est cependant de régime torrentiel et peut connaître des crues soudaines suite à des orages violents. Ces conditions hydrologiques très variables influent donc sur la qualité des eaux et des milieux. La faiblesse des débits est une difficulté supplémentaire pour atteindre le bon état des eaux sur ce bassin ; on constate une faible dilution possible et une capacité d'auto-épuration limitée.

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



Pastoralisme en Luberon (F)

L'histoire du pastoralisme dans le Luberon remonte à l'antiquité et a toujours eu une grande importance sur le paysage. Sur les crêtes comme sur les coteaux, les troupeaux de moutons limitent la fermeture des milieux ouverts et favorisent ainsi la biodiversité et la défense des forêts contre les incendies. Sans pâturage, on observerait moins d'insectes, d'oiseaux et de fleurs de printemps. Une conduite pastorale raisonnée est mise en place sur le territoire pour pérenniser la ressource herbacée. Et les éleveurs sont soutenus pour lutter contre la pression de prédation par le loup gris, de retour sur tous les massifs du Luberon.

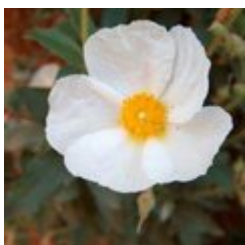
Crédit photo : ©OTI-Destination Luberon



L'ocre et son exploitation (G)

Ci-dessous, se trouve l'ancienne aire d'extraction de Barriès (privé - visite guidée uniquement !). Les paysans de Rustrel sont devenus des ocriers et des industriels exportant dans le monde entier au XIXe et XXe s. L'ocre est un pigment naturel qui a été incorporé comme épaississant dans les produits manufacturés tels que le caoutchouc naturel. Cette industrie consommait de gros volumes d'ocre dans le monde entier (joints de boqueaux, rustines de vélo...). Il était aussi utilisé dans le bâtiment pour les enduits de façades. Son exploitation a subi la grande crise de 1929 et a été progressivement remplacée par les produits de synthèse. Après la Seconde Guerre mondiale, les carrières ferment progressivement. Aujourd'hui, la [Société des Ogres de France](#) exploite encore une carrière à Gargas et produit 1 200 tonnes d'ocre par an.

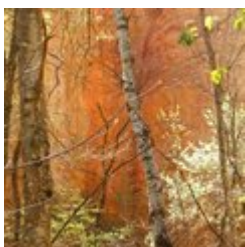
Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Ciste à feuilles de laurier (H)

Le Ciste à feuilles de laurier (*Cistus laurifolius*) est un arbuste aisément identifiable : grandes feuilles persistantes lancéolées d'un vert-sombre, et belles fleurs blanches au printemps. On peut même finir par le reconnaître les yeux fermés, par l'odeur légère et suave qu'il répand dans son environnement proche. Strictement inféodé aux sols acides, il reste assez localisé dans notre région, mais est assez commun dans le massif des ocre où il trouve sa place en lisières et clairières des boisements.

Crédit photo : ©DR-Ecobalade



Berges et forêts humides (I)

Principalement située le long de la Dôa, une forêt alluviale à bois tendre (type peupleraie) s'installe en connexion avec la nappe de la rivière. Celles-ci jouent de nombreux rôles biologiques, à savoir, le maintien des berges, l'autoépuration des eaux, un réservoir et un corridor écologique pour de nombreuses espèces. Elles sont le siège de reproduction et d'alimentation de nombreuses espèces d'oiseaux et d'insectes.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'exploitation de l'ocre à Rustrel (J)

Au Colorado provençal, l'exploitation de l'ocre dans des carrières à ciel ouvert s'est déroulée de 1871 à 1991. Une particularité de ce site réside dans l'usage ingénieux de l'eau : stockée dans des puisards (réservoirs), elle était ensuite envoyée sous pression jusqu'aux fronts de taille.

Les parois étaient alors lavées à la lance. Le mélange d'eau, de sable et d'ocre s'écoulait par gravité à travers un réseau de rigoles et d'aqueducs jusqu'aux bassins de décantation. En chemin, le sable, plus lourd, se déposait naturellement, notamment dans des batardeaux (pièges à sable), tandis que l'eau chargée d'ocre poursuivait sa route. Dans les bassins, l'ocre finissait par se déposer au fond. Une fois l'eau évaporée, comme dans un marais salant, les ocriers découpaient la pâte d'ocre en briques, qui étaient ensuite séchées puis transformées.

Crédit photo : ©Rémi Duthoit



Colorado provençal (K)

Le Colorado provençal est un ancien site d'exploitation de l'ocre à ciel ouvert, actif aux XIXe et XXe s. Le premier coup de pioche y fut donné en 1871, et le dernier lavage d'ocre réalisé en 1993 par Roger Arnaud.

Classé au titre des Monuments naturels à caractère historique, ce site privé offre aujourd'hui deux circuits pédestres balisés, accompagnés d'une application mobile dédiée. Ils permettent de découvrir d'anciennes carrières aux spectaculaires nuances de couleurs, ainsi que quelques vestiges de l'industrie ocrière.

L'accès est payant et soumis à réservation en haute saison. Veuillez consulter les [conditions d'entrée et les consignes de visite](#) avant votre venue.

Crédit photo : ©Vincent Damourette - Coeurs de nature-SIPA



La formation de l'ocre (L)

Il y a environ 125 millions d'années, une mer peu profonde recouvrait une partie de la Provence. Sur le bassin du Pays d'Apt, des sédiments marins à l'origine des calcaires blancs se déposent, bientôt recouverts par des roches argileuses (marnes grises) et des sables riches en fragments de coquilles, d'oursins et d'organismes microscopiques. Ces sédiments s'accumulent en couches obliques sur le fond marin, formant des grains verts de glauconie, une substance riche en fer. Vers -100 millions d'années, des mouvements tectoniques provoquent le retrait de la mer. Exposés à l'air libre sous un climat chaud et humide, les dépôts de grès verts subissent alors une intense altération. Les éléments comme le calcaire, les micas et la glauconie se transforment ou disparaissent, laissant place à la kaolinite, un minéral argileux, colorée par des composés de fer : un hydroxyde pour l'ocre jaune, un oxyde pour l'ocre rouge. Les grains de quartz restent majoritaires. Ainsi, le grès vert constitue la roche mère des célèbres sables ocreux du Pays d'Apt.

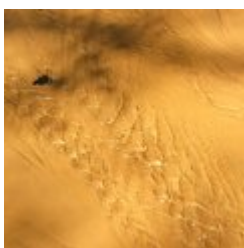
Crédit photo : ©Vincent Damourette - Coeurs de nature-SIPA



Rouvrir les vues sur le Colorado (M)

Depuis la fin de l'exploitation de l'ocre, la végétation a peu à peu envahi le [Colorado de Rustrel](#). La colonisation de pins sylvestres (fortement combustibles) est devenue un enjeu paysager mais aussi sécuritaire. Aussi, en 2015, des coupes d'arbres ont été réalisées pour recréer des ouvertures paysagères et retrouver les anciens fronts de taille. L'objectif était de redonner à voir l'ocre dans le site, mais aussi dans le grand paysage et de mettre en sécurité les visiteurs en créant une zone de rassemblement.

Crédit photo : ©Marion Eyssette - PNR Luberon



La Dôa, torrent multicolore (N)

Ce torrent prend sa source sur la commune de Viens, à environ 5 km vers l'est, puis rejoint le Calavon, lui-même affluent de la Durance et sous-affluent du Rhône. Avant de traverser le Colorado provençal, la Dôa parcourt des vallons encaissés entre les collines et le piémont des monts de Vaucluse. Lors de violents orages, son passage dans les terrains ocreux de Rustrel charge ses eaux en boues colorées et en limons argileux, leur donnant des teintes jaunes, orangées ou brunâtres.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'azuré de Baguenaudier (O)

La ripisylve de la Dôa, qui prend naissance dans les ocres de Gignac, recèle de nombreuses espèces de papillons de petite taille, dont l'Azuré du Baguenaudier (*Glaucopsyche iolas*), une espèce rare et menacée, en régression en Provence car les différentes populations résiduelles se retrouvent séparées les unes des autres (fragmentation des populations). Il porte bien son nom car la chenille a la particularité de ne consommer que le Baguenaudier, arbuste jamais très abondant et disséminé ça-et-là sur des coteaux et talus secs calcaires ou bois clairs de chênes. L'azuré de Baguenaudier présente un dimorphisme sexuel, la couleur de ses ailes permet donc de repérer son sexe : le dessus des ailes du mâle est d'un bleu lilas brillant bordé d'une fine marge sombre, tandis que celui de la femelle est plus foncé et suffusé de bleu. Le revers des ailes est orné d'une ligne de points noirs.

Crédit photo : ©Fabrice Teurquety - OTI Destination Luberon



Trésors multicolores (P)

Le cheminement sur cet affleurement d'ocre, associé aux pins, à la bruyère et aux contreforts du Luberon, offre une incroyable palette de couleurs. Aux jaunes multiples, ponctués d'ombres bleu-noir profondes et aux blancs éclatants, vient s'ajouter la fulgurance des ocres rouges orangées. Tous les violets, les verts, les jaunes d'or et de paille jusqu'aux reflets bleus indigo, nourrissent les interrogations du visiteur émerveillé.

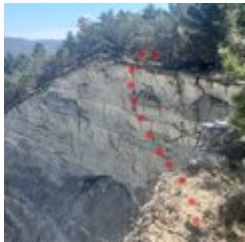
Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Elles aiment l'ocre... (Q)

Dans un environnement très calcaire, le massif ocrier du Luberon offre à la végétation un substrat sableux unique où se développe tout un cortège exceptionnel de plantes silicicoles (qui aiment la silice), acidophiles (qui aiment les sols acides) et psammophiles (qui aiment le sable). Au cœur du maquis, des pelouses colonisent les petites clairières isolées où se sont réfugiées de rares espèces, dont certaines sont protégées par la loi.

Crédit photo : ©Daniel Grenouilleau



Quand la terre glisse... (R)

Après une période froide et pluvieuse, janvier 2010 s'est terminé par une hausse des températures. Pendant trois jours, le brouillard cachait la falaise face à Rustrel et un beau matin, les habitants se sont réveillés devant un paysage spectaculaire : un glissement de terrain avait emporté un demi-hectare de bois de la commune de Caseneuve sur celle de Rustrel. Pendant les semaines qui ont suivi, les riverains ont vécu au rythme du grondement des chutes de pierres. Le sentier initial des crêtes a glissé 100 m plus bas ! Grande prudence est de mise à chaque fois que l'on s'approche d'un front de taille ou falaise...

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Morenas, l'avant-gardiste (S)

Dans le Colorado, François Morenas fut le premier à baliser des itinéraires de randonnées dès 1953. Véritable précurseur des GR® du sud, souvent traité de "fada" par les gens du pays, il défricha, armé de sa serpe et de sa pioche plus de 1 500 km de sentiers entre Ventoux, Monts-de-Vaucluse et Luberon. Passionné, il aimait avant tout partager son plaisir d'ouverture avec les autres. Jusqu'à son dernier souffle, il continua d'entretenir ses traces, aujourd'hui plus ou moins disparues.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le gui, plante parasite et médicinale ! (T)

Le Gui (*Viscum album*) est une plante hémiparasite qui vit aux dépens de l'eau et des sels minéraux d'un arbre hôte. Le Gui s'accroche telle une sangsue et développe des suçoirs qui pompent la sève de l'arbre jusqu'à son épuisement. Dépourvu de racines, il est fixé à son hôte par un suçoir primaire qui s'enfonce profondément jusqu'au bois. Sa toxicité est liée à la présence de protéines. Son ingestion peut engendrer des diarrhées et des douleurs abdominales. Mais le gui, nanti de vertus extraordinaires dans la mythologie antique et germanique, fut célèbre jusqu'au XIXe s. pour guérir l'épilepsie. Aujourd'hui, ses préparations trouvent une indication dans l'hypertonie, l'hypotension, l'artériosclérose...

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



Lavoir et bugadières (U)

Les lavoirs, dont la majorité fut construite à la fin du XIXe s., satisfaisaient un idéal moderne d'hygiène et de salubrité publique. Ils deviennent des lieux de sociabilité féminine, dont les mémoires familiales ont laissé quantité de témoignages de séances de *bugades*, en provençal, de grandes lessives de draps, chemises et serviettes effectuées deux fois par an par les femmes. Debout ou agenouillées dans une caisse garnie de paille, les *bugadières* savonnaient le linge en s'aidant d'un battoir en bois. La poutre en bois au-dessus permettait de reposer le linge et de le tordre après le rinçage.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

